

MUSEE DE LA POSTE BRASSERIE "LA COUPOLE"

MUSEE DE LA POSTE

Six siècles d'Histoire, six siècles d'innovation. Combien d'entreprises peuvent en dire autant ? Depuis 1477, La Poste a su inventer, créer, renaître, construire l'avenir, et surtout, servir ! Le Musée de La Poste, avec ses trésors, le démontre avec éclat : les postiers, en six cents ans, ont su s'adapter pour rester utiles à la société tout entière.

De l'époque des diligences et des chevaux à l'ère des véhicules électriques et des communications mondiales, l'engagement de La Poste n'a jamais faibli. Qu'il s'agisse des lettres scellées à la cire ou des messages numériques, une seule chose a changé : l'accélération, la vitesse.



Dès l'entrée du Musée, suspendues au plafond, des répliques de véhicules utilisés par La Poste à travers l'histoire, accueillent le visiteur : une montgolfière, une pirogue guyanaise, une poussette de facteur.... Et l'on comprend d'emblée qu'il ne sera pas question ici seulement de timbres et de boîtes aux lettres. Le Musée de La Poste documente tout ce qui fait son Histoire depuis le XVe siècle : ses hommes, ses outils, ses innovations.

Tous les moyens de transport et outils ayant permis à La Poste sa conquête du territoire, y sont présentés : cheval, télégraphe, drone... Et l'on découvre comment, depuis Louis XI, les itinéraires empruntés par les postillons entre deux relais de poste ont préfiguré le réseau autoroutier français.



A travers des documents de toutes époques, l'univers de La Poste se dévoile : métiers, costumes, expressions d'antan (la "boîte à cocus" désignait la poste restante, le chef du tri était appelé "le bidou"). Une section, enfin, est consacrée à l'art, qui réunit affiches, peintures et objets inspirés par l'univers postal. Clou du spectacle, un panorama de tous les timbres édités par La Poste depuis 1849, offre un cours d'histoire pas comme les autres, où l'on croise aussi bien Miro que François Truffaut, Jeanne d'Arc que les Bleus de 1998...



Nacelle présumée du ballon-poste *Le Céleste*, dirigé par Gaston Tissandier (1843-1899), aéronaute.

Quatrième ballon monté du Siècle de Paris, *Le Céleste*, petit aérostat de 700 m³, décolle de Vaugirard le 30 septembre 1870 à 9h30. Il emporte 80 kg de dépêches et 3 pigeons. Il parcourt une distance de 81 km avant d'atterrir en catastrophe non loin de Dreux. Le courrier est confié au receveur du bureau de poste le plus proche, qui le réacheminera. Les pigeons sont lâchés.



Paire de bottes de postillon, fin XVIIIe siècle



Ces bottes, chaussées par les postillons français, faisaient l'étonnement des voyageurs étrangers. Armées de fer, elles pesaient 3 kg chacune. Ces "bottes fortes" servaient à soutenir un moment la pesanteur du cheval s'il venait à tomber sur le côté. Le postillon avait alors le temps de retirer sa jambe. Comme il ne pouvait marcher avec ces lourdes bottes, celles-ci étaient fixées sur les flancs du cheval avant qu'il ne parte en course. Le postillon, conservant ses propres chaussures, n'avait plus qu'à y introduire ses jambes.



Les inconvénients du voyage

La route présente un danger de tous les instants. Mal entretenue, elle risque de conduire le voyageur et son véhicule dans une ornière ou, au pire, dans un précipice. Elle ruine les chevaux qui déjà ploient sous la charge. Secousses et tangages indisposent le voyageur à l'estomac mal arrimé. Au détour du chemin, on n'est pas à l'abri d'une attaque de brigands. Mais le mal est aussi dans l'œuf : la course de vitesse à laquelle se livrent les conducteurs de diligences pour se flatter d'arriver les premiers, augmente le risque d'accident.



Diligence de Paris à Lyon, 1775



Malle-poste de Nantes à Bordeaux, 1848-1852

CONTRE L'ISOLEMENT RURAL

L'Administration des P.T.T. procède à des essais de mise en service de:
"Poste omnibus automobile rurale"



Grâce auxquels les populations des communes desservies bénéficient des avantages suivants :

- Distribution postale avancée de plusieurs heures.
- Avance dans l'expédition du courrier. Cette avance peut atteindre 24 heures.
- Opérations postales de toute nature faites sans dérangement, soit directement chez le correspondant postal de la localité, soit au bureau de poste le plus voisin par l'intermédiaire du conducteur de l'auto.
- Expédition et réception de colis postaux, des envois de colis de messagerie P. V. et Q. V.
- Exécution par le conducteur de l'auto de commissions commerciales de toute nature pour le compte de la clientèle.
- Transport rapide des voyageurs entre les localités du parcours.

TÊTES DE LIGNE DES CIRCUITS AUTOMOBILES ACTUELLEMENT EN SERVICE:
 LONS LE SAUNIER (Jura) SALINS (Jura) FIGEAC (Lot) CAHORS (Lot) BEAULIEU (Corrèze)
 D'autres mises en service sont à l'étude.



Claquoir de petite poste, XVIIIe siècle

Sur la voie publique, le facteur de petite poste agit une crécelle appelée claquoir pour avertir de sa présence. Il s'en abstient à la première tournée du matin afin de ne pas troubler le sommeil des dames.





La désinfection des lettres

Dans la seconde moitié du 19^e siècle, Koch et Yersin découvrent les causes du choléra et de la peste. Jusqu'alors dans l'ignorance des modes de transmission de ces maladies, on conserve les lettres pendant environ quarante jours – en « quarantaine » – dès leur arrivée au port. On a aussi imaginé un procédé plus radical de désinfection. Incisées pour les aérer et chasser les germes, les lettres sont percées au moyen d'une pince et soumises à un bain de vinaigre ou à des fumigations purificatrices.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES.

AVIS AU PUBLIC.

Par suite des difficultés de l'expédition des lettres à destination des départements et de l'étranger, le Directeur général des Postes a l'honneur de prier instamment le public de ne faire usage que de papier très-mince, et de plier chaque lettre de façon à ce qu'il ne soit pas nécessaire d'employer une enveloppe.

Paris, le 21 Septembre 1870.

G. RAMPONT.

IMPRIMERIE NATIONALE — Septembre 1870

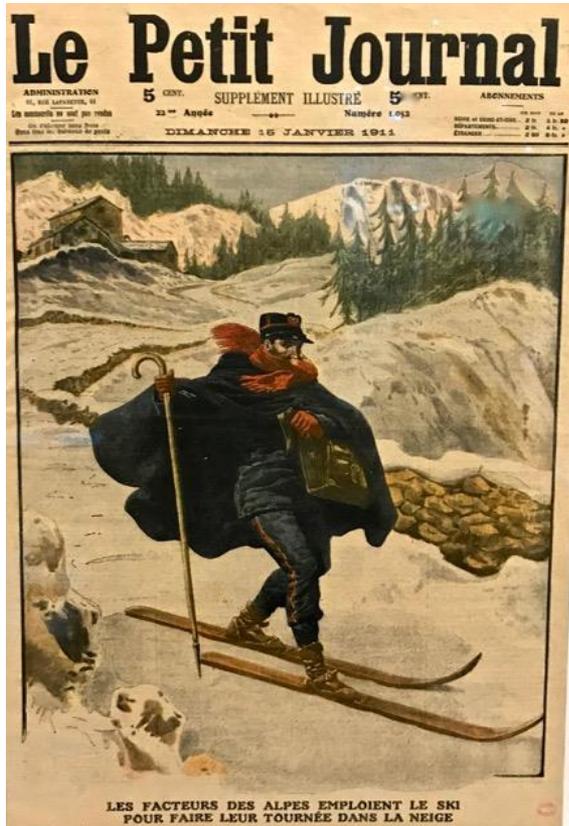




Fourgonnette Citroën 2 CV des PTT, vers 1965



Bicyclette de facteur rural, vers 1900



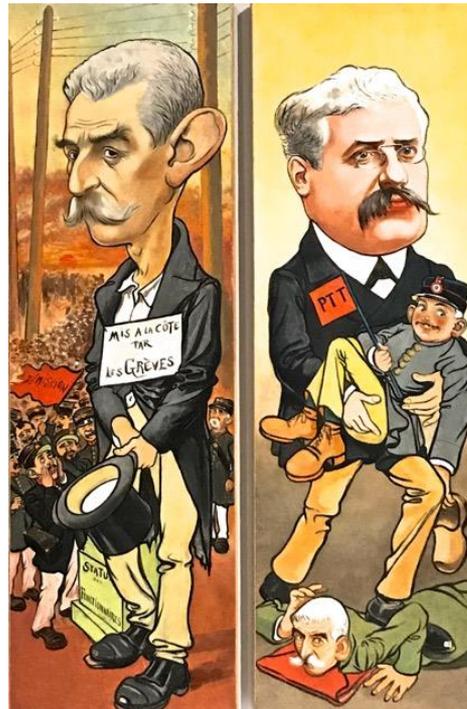
Sacs à dépêches, XXe siècle



Pigeon voyageur du Siège de Paris, 1870
Lanterne de projection Duboscq, 1870

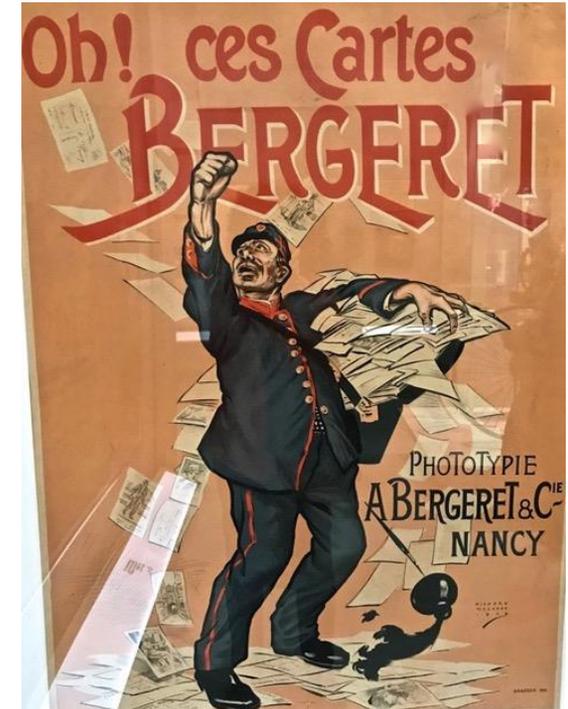
Considéré comme un héros, ce pigeon est naturalisé immédiatement après la guerre.

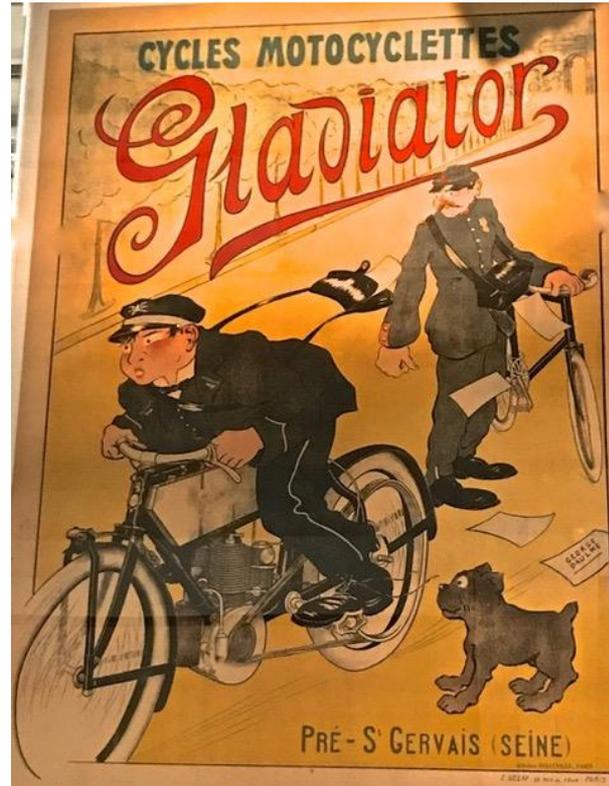
Projecteur pour lecture des dépêches microphotographiées, les "pigeongrammes".

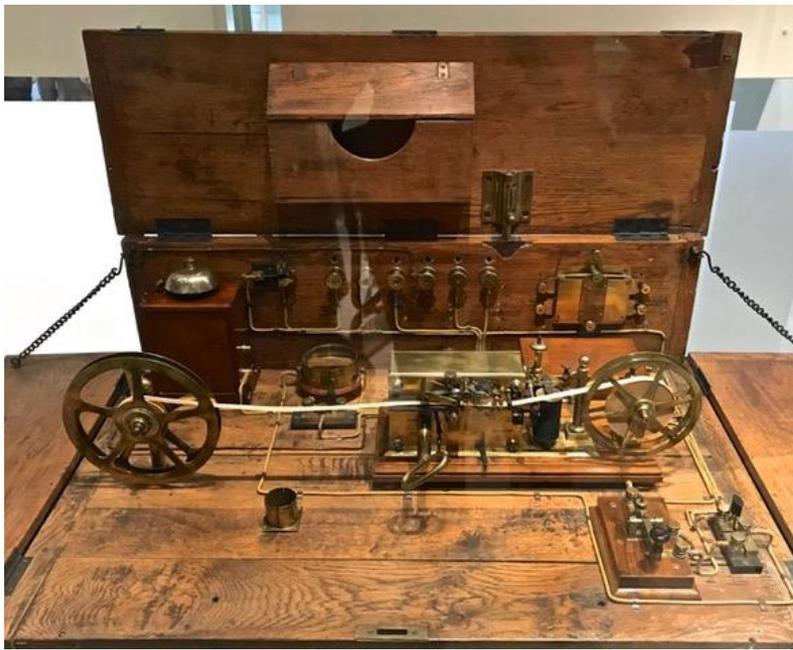


Caricature de Julien Simyan, sous-secrétaire d'Etat chargé des Postes et Télégraphes lors de la grève de 1909

Le retour d'Alexandre Millerand, ministre des Travaux publics, à la tête des P et T., 1909







Appareil Morse dit "municipal", 1880

A partir de 1862, les communes françaises sont incitées à se raccorder au réseau télégraphique. L'administration du télégraphe fournit le matériel et finance en partie l'installation de la ligne.



Balance de guichet pour bureau de poste, vers 1900



Télégraphe émetteur-récepteur Breguet, 1850



Standard téléphonique portable à 40 directions, 1930



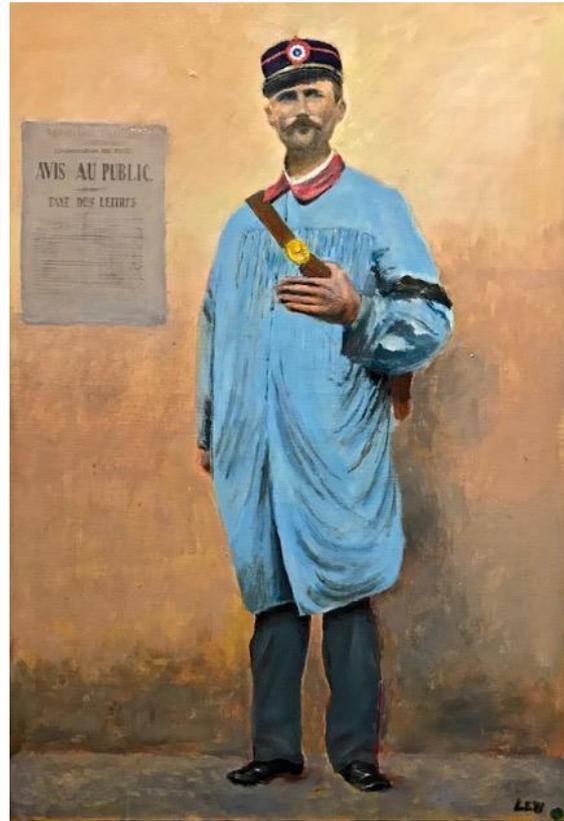
En 1892, Clément Ader crée le combiné téléphonique en associant le micro et l'écouteur sur un même support.
En 1980, le clavier remplace le cadran.



Appareil de télégraphie pneumatique, 1884-1988



Enseigne de commerce,
1860-1870



Léon Bouché, facteur rural, 1898



Facteur rural sur un chemin, 1927



Coiffes d'uniformes de facteurs
de différents pays



De gauche à droite : vareuse de facteur, 1939-1952 ; redingote de
facteur-receveur, 1883 ; tenue d'été de facteur rural, 1900.



De gauche à droite, et de haut en bas :

Boîte aux lettres, grand modèle, 1930 ; Boîte aux lettres en tôle, 1918 ; Boîte aux lettres dite "Mougeotte", 1900 ; Boîte aux lettres petit volume, 2011 ; Boîte aux lettres rurale à trois indicateurs, 1882 ; Boîte aux lettres type "Au coq gaulois", 1925 ; Boîte aux lettres Dejoie à indicateur mobile, 1959.



A droite, de haut en bas :

Salvador, 1965 ;
Jordanie, 1985,
Royaume de Bavière, 1908.





Wagon-poste Paris-Rouen, 1845



Bureau ambulant n° 10 de Paris à Lyon, 1880

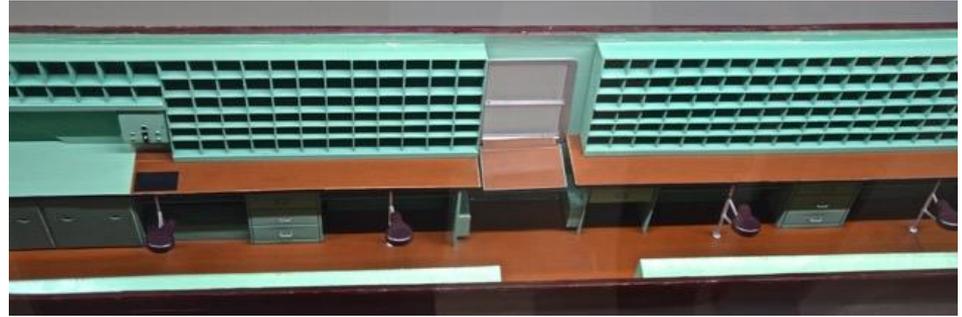


Wagon-poste atelier (équipé pour le tri), 1940





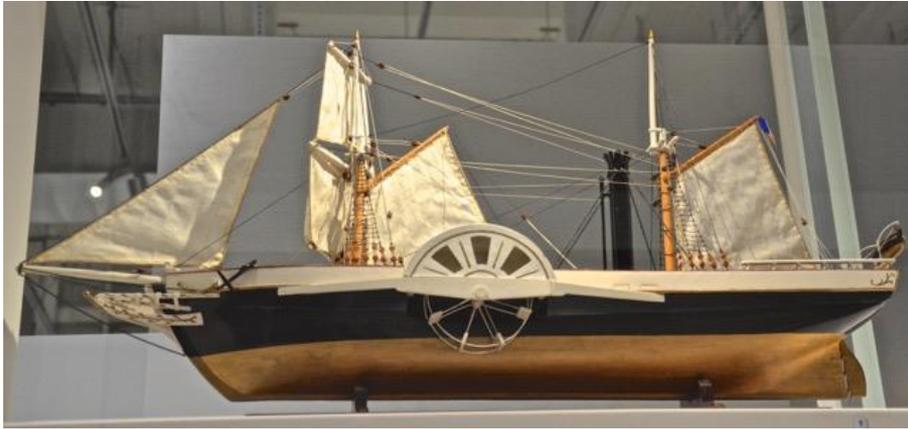
Wagon-poste atelier, 1973



Rame automotrice postale, 1979



Rame du TGV postal, 1984



Paquebot-poste de Calais à Douvres, milieu XIXe siècle



Paquebot-poste "La Guienne"
des Messageries impériales, 1860



Avion postal catapulté de l'Ile-de-France, 1928

Le paquebot quitte Le Havre avec, à son bord, un hydravion qui est catapulté un jour avant l'arrivée à New York.



1932





Au Bureau central des télégraphes à Paris
La grande salle des "Français", 1901



Mobilier d'un bureau de poste vers 1900



A gauche, de haut en bas :

Centre de chèques postaux de Toulouse, 1959

Guichetière au bureau de poste, 1969

Opératrices du téléphone, 1962

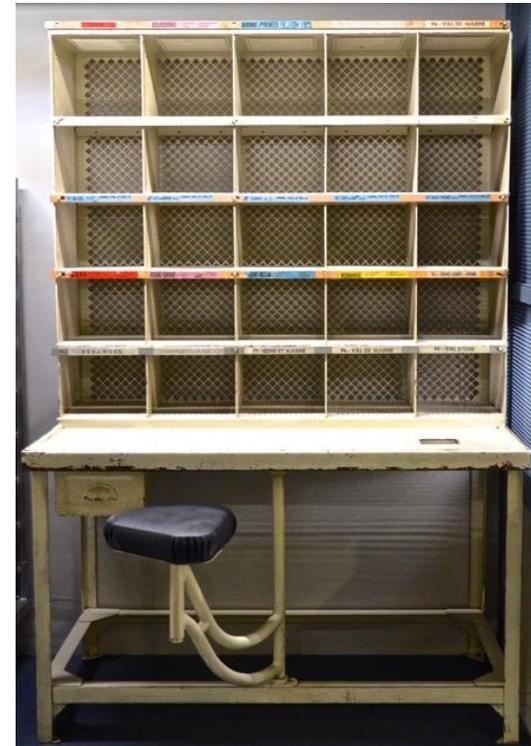


A droite, de haut en bas :

Centre de chèques postaux, agents sur lecteurs de microfilms, 1970

Centre de chèques postaux, traitement des relevés de compte, mise sous enveloppe, 1970

Agent d'un centre financier saisissant une imputation au débit ou au crédit de titulaires de comptes de la Caisse d'épargne à la Sextuplex, machine comptable électromécanique, 1960



Meuble de tri, 1969





De gauche à droite, et de haut en bas :

Enseigne du bureau des P.T.T. à éclairage électrique, 1925

Enseigne de bureau des Postes et Télégraphes, éclairage par bec de gaz

Enseigne pour bureau de La Poste au logo "Soleil", 2006

Enseigne de bureau des P.T.T., 1955

Enseigne de bureau des Postes et Télécommunications à l'oiseau flèche, dite "Cachet d'aspirine", 1961-1978

Enseigne de bureau de poste à éclairage électrique, 1930-1940

Enseigne de bureau de poste en trois parties, 1930



En haut, enseigne pour recette auxiliaire des Postes, 1950

Enseigne pour agence postale rurale, 1960





Sans titre, Jace, 2017



Hommage au cinéma, César, 1980



Robe de bal en timbres-poste, 1947, timbres collés sur un fourreau en voile de tulle.

Cette robe de bal portée lors d'un gala de la presse et de la papeterie a été entièrement réalisée en timbres-poste internationaux. Elle est le fruit de la création d'un philatéliste lyonnais qui a consacré un an et demi de travail à sa confection et utilisé 2 000 timbres-poste.



La panorama des timbres-poste de France

Ce panorama présente toutes les émissions philatéliques françaises de 1849 à nos jours. Dans l'axe central figurent les timbres d'usage courant, symboles de la République ; émis en grande quantité, ils servent à affranchir la majorité du courrier. De part et d'autre, sont présentés les timbres dits "commémoratifs", regroupés autour d'une dizaine de thèmes tels que le territoire, les célébrités, la défense, l'international, le sport, la nature, les arts... Ce panorama reflète ainsi la vie française dans toutes ses dimensions : historique, artistique, politique et commémorative.



Marianne, 1945







Marianne
Coquille d'impression du timbre-poste, 1945
Empreintes sur plomb



Rouleaux encres, 1984
Gravure en relief sur caoutchouc



"Timbrés de conserve", 2000 à 2008

Sur chaque couvercle (130 au total), l'artiste a collé un ou plusieurs timbres-poste, puis les a mis en scène en prolongeant le sujet représenté sur chaque timbre ou en imaginant un décor qui les enveloppe. Elle a, par ailleurs, cherché avec beaucoup de minutie à retrouver la gamme de couleurs mise en œuvre pour l'impression des timbres.



BRASSERIE “LA COUPOLE”



“La Coupole” est ouverte en 1927 à l’emplacement d’un ancien entrepôt de bois et de charbon de 1 000 m². L’idée de génie ? Faire de cet établissement l’une des plus grandes brasseries de la capitale.

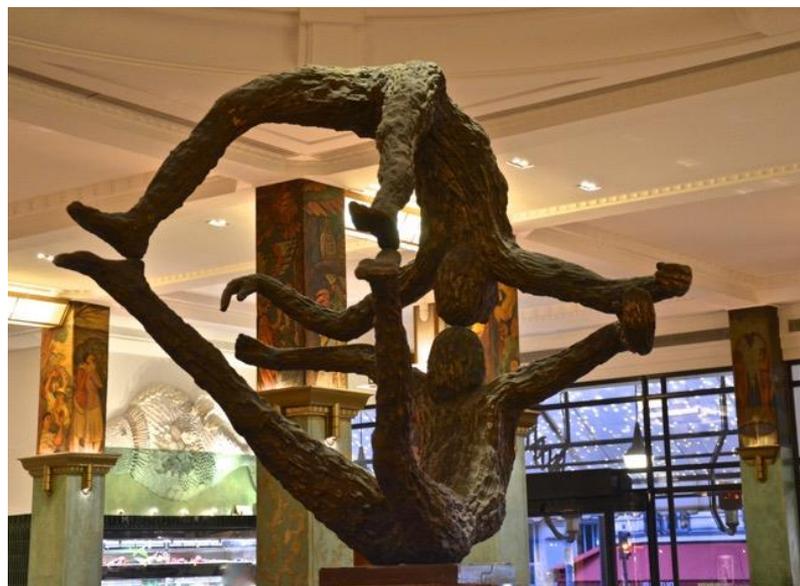
Ernest Fraux et son beau-frère René Layon, tous deux aveyronnais, s’entourent des meilleurs architectes et décorateurs de l’époque. Les architectes Lebouc et Barillet conçoivent une vaste salle Art Déco dont les nombreux piliers et pilastres sont décorés par les peintres de la bohème du quartier. Le défi : rendre le lieu aussi convivial que possible et hors du commun... Pas évident quand il s’agit d’aménager et de décorer une vaste et unique salle, grande comme un hall de gare, supporté par 33 piliers et pilastres, avec au premier étage, un restaurant où l’on peut même jouer à la pétanque. Un champ immense pour un décorateur comme l’écriront les Solvert : “Tout est sujet à l’étude, la mosaïque, la lumière, les galeries porte-chapeaux, les chaises, les tables, les meubles, les lambrequins, les assiettes, les menus mêmes !” Mais il y a heureusement, sur place, un potentiel de création unique au monde avec toute la bande d’artistes de Montparnasse.

L'inauguration est fixée au 20 décembre 1927. Trois mille invitations ont été envoyées. 1 200 bouteilles de champagne sont prévues, ainsi que 10 000 canapés, 1 000 saucisses et 800 gâteaux. Tout le personnel est sur le pont et se demande si les invités seront au rendez-vous. En effet, ce jour-là, il pleut et le trottoir est une vraie patinoire en raison du froid mordant. Mais la curiosité a été la plus forte et le bouche-à-oreille a bien fonctionné. Le Tout Paris est présent, si bien qu'à minuit le champagne est en rupture et les convives passent aux apéritifs et vins, vidant ainsi les caves de La Coupole. L'inauguration est un succès !

Dès le départ, La Coupole tourne plein gaz employant plus de quatre cents personnes. Ce lieu culte attire les grands artistes et personnalités du monde littéraire : Cocteau, Radiguet, Aragon qui y rencontra Elsa Triolet, Dali, Picasso, Foujita, le photographe Man Ray qui venait avec son modèle Kiki, Zadkine, Kisling, Sartre, Giacometti, Simone de Beauvoir, Artaud, Colette...



gauche à droite. Premier plan : Marie VASSILIEFF, AÏCHA, PER KROGH, Fernande BARREY, EDITH, FOUJITA, SARRAZIN, RAPPOPORT, Othon FRIEsz, André SALMON, O. HERNANDEZ, ZADKINE, POMPON.
 deuxième plan : LAFON, KISSLING, Oscar FABRÈS et son frère, KOYANAGUI, Man RAY X..., PASCEN Suzanne FRANCK, DERAIN, ASTORG, le COMTE KAROLYI, Fernand LEGER, de ZARATE, LE SOURD ET MUEET, Florest FELS, FRAUX

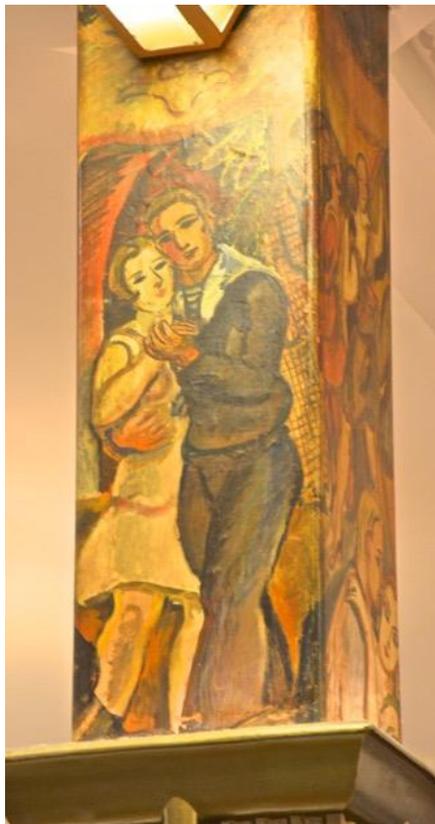




Le sol en mosaïque du bar à gauche a un motif différent de celui de la brasserie et du restaurant, à droite.

La décoration des 32 piliers et pilastres de la grande salle est confiée à une trentaine d'artistes de Montparnasse, pour la plupart élèves de Matisse, Fernand Léger et Othon Friesz, et coordonnés par le peintre Alexandre Auffray. Les toiles sont marouflées sur les faces supérieures des piliers, La Coupole devenant ainsi une sorte de galerie permanente représentant les courants artistiques d'alors.





Michel Bourbon réalise une toile en hommage aux Montparnos qui ont fait le succès de *La Coupole*. On peut reconnaître notamment Kiki de Montparnasse, Pascin, Foujita, Ernest Hemingway, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Marie Vassilieff, Giacometti et René Lafon, le cofondateur du lieu.

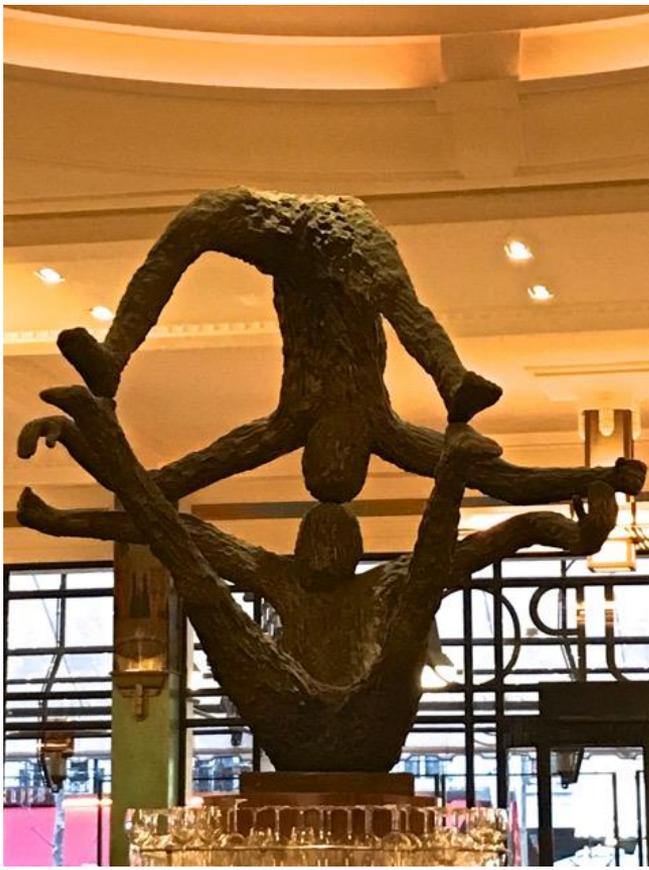


Autre lieu mythique : le dancing de La Coupole, où Joséphine Baker s'est produite à l'heure où les grands noms du blues et du jazz venaient conquérir Paris.



À la fin des années 1920, on croise notamment la chanteuse, danseuse et actrice d'origine américaine Joséphine Baker, panthéonisée le 30 novembre dernier.





La fontaine centrale a été remplacée par "La Terre", 1994, une sculpture de Louis Derbré.

Quelques anecdotes

Joséphine Baker venait à La Coupole avec son secrétaire et amant, Georges Simenon, mais aussi avec son guépard Chikita, tandis que Michel Simon y promenait Zaza, sa femelle chimpanzé.

Mistinguett et ses boys dont l'entrée en fanfare était souvent saluée par la salle entière.

François Mitterrand vint y prendre son dernier repas dans un restaurant 15 jours avant de mourir.

Jean-Paul Belmondo s'installait toujours à la table 13 renommée *Thérèse* pour ne pas affoler les clients superstitieux.

Simone de Beauvoir avait ses habitudes à la table 149, au fond du restaurant, près des cuisines, tandis que Jean-Paul Sartre aura toute sa vie son rond de serviette.

Albert Camus y fêtera son prix Nobel en 1957.

En 1980, Vic, alias Sophie Marceau dans *La Boum*, et sa pétillante grand-mère Poupette, incarnée par Denise Grey, foulent le carrelage Art Déco, et s'installent sur l'une des longues banquettes pour dîner.

Plat incontournable de la maison : le curry d'agneau avec sa recette venue en droite ligne de Madras en Inde du sud. Avant la crise sanitaire, un serveur en tenue indienne, coiffé d'un turban l'apportait sur un chariot.

Aujourd'hui, La Coupole a perdu de sa splendeur, mais le décor Art Déco est resté intact. En 1988, l'établissement est inscrit aux Monuments Historiques.